

MOOREA - Stage de bouturage au Criobe

Les surfeurs de Teahupo'o vont reconstruire leur récif corallien

► En 3 points

- L'association Vairao Surf Club, organisatrice du Sparkgreen Tahiti Challenge, lance une campagne de recolonisation du corail de son lagon.
- Bernadette Taputu, secrétaire de l'association, et Johannes Tapa, membre actif, ont effectué un stage sur le bouturage du corail, mardi, au Criobe, à Moorea.
- Objectif : créer une pépinière à Vairao et transplanter les boutures dans le lagon de Teahupo'o en impliquant les surfeurs, usagers de ce site mythique.



Au centre, les deux stagiaires, Johannes Tapa et Bernadette Taputu, du Vairao Surf Club, avec Faimano Boulet et Ninirei Monnot de la Diren (à droite) et Lætitia Hédouin et Antoine Puisay du Criobe (à gauche).



L'initiation au bouturage a commencé par le repérage des espèces. Ici, une démonstration en bassin.

Un projet de recoloniser le récif corallien du site dégradé de Teahupo'o a été lancé à l'initiative du Vairao Surf Club, l'association organisatrice du Sparkgreen Tahiti Challenge, un concours international de bodyboard. Son objectif : mettre en place un programme de réhabilitation du récif corallien à l'intérieur du lagon.

Un projet qui sera étalé sur plusieurs années et qui débutera par la transplantation de boutures. Ce procédé, très utilisé pour relancer le développement de colonies sur des zones particulièrement dégradées, consiste à récupérer des petites branches de corail vivant pour les transplanter sur un récif artificiel ou sur une souche de corail mort. Mardi, Bernadette Taputu, secré-

taire du Vairao Surf Club, accompagnée de Johannes Tapa, un des membres actifs de l'association, s'est rendue au Centre de recherches insulaires et observatoire de l'environnement (Criobe), à Opunohu, pour recevoir une formation de base conseillée par la direction de l'environnement (Diren), qui encadre ce projet ambitieux. "Nous parlons ici du récif coral-

lien qui se trouve à l'intérieur du lagon, écarté de la zone des grosses vagues. Il s'agit d'un site qui est très utilisé (à la nage) par les surfeurs pour aller et revenir sur le spot, et qui est très endommagé, soit naturellement par les vagues, soit par des agressions d'ordre anthropique. Notre but est donc de reconstruire les colonies existantes là où elles sont le plus

dégradées pour retrouver un lagon riche en corail vivant...", explique Bernadette Taputu.

Les surfeurs impliqués

Le processus prendra un certain temps. Les deux représentants de l'association Vairao Surf Club l'ont bien compris. D'où cette volonté de démarrer le projet le plus rapidement possible. Reçus par Lætitia Hédouin, docteur en biologie marine et chercheuse au Criobe, les deux "stagiaires" ont reçu une première formation théorique sur les espèces de corail qui peuplent l'environnement et sur les procédés à suivre pour une recolonisation efficace. Antoine Puisay, docteur au centre de recherches, a, de son côté, dévoilé les techniques pratiquées en laboratoire puis sur le terrain : comment couper une branche, comment la coller sur un support hors de l'eau ou directement en situation, à chaud ou à froid...

"Nous comptons procéder de deux manières, en mettant en place une pépinière que nous lancerons dans le lagon de Vairao près de chez nous et en procédant à une campagne de transplantation des boutures in situ." Les représentants de l'association comptent impliquer dans cette démarche les surfeurs utilisant le spot de Teahupo'o, en parti-

culier durant la période d'attente des grandes compétitions. Une excellente occasion pour médiatiser cette action favorable à la protection de l'environnement, avec des surfeurs de renommée mondiale.

La Diren, représentée mardi par Faimano Boulet, biologiste, et Ninirei Monnot, compte suivre de près ce projet dans sa mise en application. Il en sera de même pour les chercheurs du Criobe qui n'hésiteront pas à se rendre sur place pour conseiller sur le choix du corail à prélever et sur les supports qui pourront accueillir les boutures, issues de la pépinière ou à traiter directement sur place.

Cette campagne débutera par une information aux surfeurs et se poursuivra par la collecte des branches prélevées sur des colonies vivantes ou récupérées dans le sable, pour ensuite démarrer la recolonisation. Une branche transplantée peut devenir une colonie en démarrage au bout de douze mois. La prochaine compétition du Vairao Surf Club se déroulera du 18 avril au 2 mai à Teahupo'o. Il s'agit de la seconde étape du tour mondial de l'association des bodyboarders professionnels (APB). Une opportunité pour une première campagne de collecte. ■

De notre correspondant
Jeannot Rey



Antoine Puisay s'est chargé de la formation technique, alors que Lætitia Hédouin s'est occupée de la théorie.



Procédé "à chaud" et au sec d'un bouturage.